Acta fabula
Revue des parutions
vol. 8, n° 3, Mai-Juin 2007
DOI : https://doi.org/10.58282/acta.3278

Dubuffet

Marc Décimo

Marianne Jakobi et Julien Dieudonné, *Dubuffet*, Perrin, 2007.

Pour citer cet article

Marc Décimo, « Dubuffet », Acta fabula, vol. 8, n° 3, , Mai-Juin 2007, URL : https://www.fabula.org/revue/document3278.php, article mis en ligne le 30 Avril 2007, consulté le 12 Octobre 2024, DOI : 10.58282/acta.3278

Ce document a été généré automatiquement le 12 Octobre 2024

Dubuffet

Marc Décimo

Qui d'autre se trouverait à l'heure actuelle mieux qualifiée que Marianne Jakobi pour se préoccuper de la biographie de Jean Dubuffet ? Auteur d'une thèse sur « la fabrique des titres » (CNRS, 2006) et déjà éditrice de la correspondance de Dubuffet avec Alexandre Vialatte en 2004 (Au Signe de la Licorne) et aussi avec Jean Paulhan (avec l'aide de Julien Dieudonné) en 2003 chez Gallimard, Marianne Jakobi s'est avec ce dernier acquittée de livrer une vie très académique de Dubuffet.

Sans doute était-ce là un travail nécessaire. Sans doute fallait-il là procéder à une évaluation scientifique de ce parcours que, par ses écrits autobiographiques, Dubuffet lui-même s'était volontiers plu à faire tomber dans la « mythographie ». L'intention des deux auteurs tend donc à la démystification systématique. Il s'agit de montrer combien le personnage est complexe, souvent contradictoire, flottant parfois sur le plan théorique et, même, à maints égards antipathique. Et pourtant. Pourtant Dubuffet reste l'un des grands peintres du xxe siècle. Et la notion d'art « brut » qu'il vulgarise après l'avoir empruntée aux champs de la littérature et de la psychiatrie fait fortune. Dubuffet réussit en somme où tant d'artistes échouent : il parvient à modifier quelque chose dans le regard que nous portons aujourd'hui sur l'art. Dubuffet n'a bien que quelques syllabes en commun avec son quasi homonyme B. Buffet.

De même Dubuffet aurait-il souhaité changer cet usage normatif de la langue qui s'impose. Le problème n'est pas véritablement envisagé par les deux biographes, mais des éléments épars dans leur livre permettent de se faire une idée. L'attrait pour Céline, qualifié de maître incontestable, le Dubuffet curieux de langue, de bas latin, de langue argotique et populaire, de discours psychopathologique (tout comme Queneau), d'André Martel (traité là un peu négligemment) et de Novarina, dit combien, dans un système bien établi, Dubuffet est fasciné par ce qui subvertit ou ce qui a l'apparence de la subversion (à cet endroit, M. Jakobi et J. Dieudonné auraient pu mentionner le travail de Pierre Joinul Maunoury qu'édita Dubuffet). Ce scénario (l'inscription subversive de la parole dans le système de la langue normée qui s'impose) fait sans doute écho à cette quête incessante de Dubuffet pour trouver une place au sein et à l'extérieur d'une famille qu'il hait, scène répétée à l'envi dans la vie de Dubuffet, prise dans un va-et-vient incessant entre l'individu et

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

tout système. Incessamment Dubuffet se confronte/ est confronté. À des institutions, à certaines figures contemporaines des arts et de la littérature.

Le rapport avec les écrivains est bien étudié (G. Limbour, J. Paulhan, Max Jacob, A. Vialatte, A. Artaud, J. Bousquet, R. Queneau, Cl. Simon) ainsi que celui avec les marchands d'art (par exemple, L. Carré et P. Matisse) : la fréquentation des archives et des correspondances est une spécialité des deux biographes. Surtout, M. Jakobi et J. Dieudonné, qui se tiennent explicitement sur leur garde, n'hésitent pas à tenter de démêler et d'évaluer les situations parfois très délicates dans lesquelles Dubuffet se met, notamment avec A. Jakovsky, avec G. Ferdière, avec A. Breton, avec Ch. Ladame, avec F. Céline, avec G. Chaissac, avec W. Gombrowicz et avec le Collège de Pataphysique. Il ne fait donc pas de doute que la lecture de ce travail apprendra aux néophytes et aux autres. Cette biographie est un travail nécessaire par l'énumération sans complaisance des faits produits ; cependant, davantage de « petits faits vrais », quelques visites à l'atelier et dans le savoir-faire de Dubuffet (plus que dans le faire-savoir) n'eussent pas nui. Mais peut-être atteint-on déjà les limites du genre biographique ou la conception que s'en font et cette spécialiste de Dubuffet et ce spécialiste de Paulhan.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

PLAN

AUTEUR

Marc Décimo
Voir ses autres contributions

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.